

bénévoles, dont la coopération lui sera essentielle.

De plus, nous entendons soutenir activement d'autres initiatives visant à renforcer le dialogue Nord-Sud. Le rapport de la commission Brandt proposait la convocation d'un mini-sommet des pays développés et en développement pour concentrer l'attention sur les besoins les plus pressants — initiative à laquelle nous nous associerons pleinement. Nous entendons également oeuvrer pour que les questions Nord-Sud reçoivent une haute priorité à l'ordre du jour du prochain sommet des chefs de gouvernement des grandes nations industrialisées qui se tiendra au Canada en 1981.

Enfin, à la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth à Canberra (Australie) l'an prochain, nous ferons de notre mieux pour que ces questions soient au coeur des débats, étant donné notamment la présence des dirigeants de pays tant développés qu'en développement.

En terminant, Monsieur le Président, j'espère que nous pourrons obtenir la compréhension et l'appui de tous les Canadiens pour faciliter la recherche de solutions aux problèmes que je viens de mentionner. Pour sa part, le gouvernement canadien continuera d'utiliser le Commonwealth, reconnaissant que cette institution — véritable microcosme du monde Nord-Sud — peut continuer de jouer un rôle clé dans l'élimination des obstacles à la justice et au progrès dans le monde. Le Commonwealth a déjà fait ses preuves, et est à nouveau en mesure de relever cet important défi.

---

S/C